

GRAY-ARCHIER ET AUJOURD'HUI

**UN NOM
UNE RUE**

LOUIS JOBARD



Claude JANNIOT Aout 2026

Si vous êtes amateur de promenade dans les rues de Gray, vos pas vous ont forcément conduit un jour dans une modeste rue de traverse partant à gauche du dessus de la grande rue et reliant la rue Victor Hugo.



Dans cette rue, jadis nommé rue Saint-Nicolas, une statuette de ce saint est longtemps restée dans une niche à l'angle d'une maison. Le rapport entre Gray et ce saint s'explique aisément, Nicolas est le patron des marinières et navigateurs. A Gray dès le quinzième siècle, la confrérie des marinières de Saint-Nicolas connaît un important développement. Cette bonne renommée permettra à ses membres d'installer leurs reliques dans une des chapelles latérales de l'église paroissiale.

En 1903, la municipalité décide de renommer cette rue à la mémoire d'un homme de conviction qui s'est dépensé sans compter au service de sa ville et de ses habitants durant les longs et nombreux mandats que ses concitoyens lui avaient confiés. Cet homme, généreux, qui par deux fois fit des legs à sa ville se nommait : **LOUIS JOBARD**.

QUI ETAIT LOUIS JOBARD ?

LOUIS Charles JOBARD est né au domicile de ses parents à Gray le 11 décembre 1821. Son père, Jean Baptiste Thérèse est négociant, il a alors trente sept ans. Sa maman, Jeanne Adélaïde née MAURICE est pour sa part âgée de vingt quatre ans.

Comme bien des industriels de l'époque, son père Jean Baptiste tâte de la politique. En 1830 il est nommé Maire de la ville de Gray, il occupe ce poste jusqu'en décembre de l'année suivante. En 1833, lorsque que Jean Baptiste Joseph Accarier, ancien maire d'Arc les Gray, démissionne de son poste de député, pour raisons de santé, c'est Jean Baptiste Jobard qui est élu pour terminer la mandature. Neuf mois plus tard, accaparé par ses affaires industrielles, il ne se représente pas. C'est son neveu François Jobard qui lui succède après l'élection du 21 juin 1834.

Lorsqu'il était maire de Gray Jean Baptiste Jobard, avait racheté trois usines affermées ensemble : La forge d'Echalonge, située sur le territoire de la commune d'Essertenne et Cecey ; Le haut fourneau d'Autrey les Gray et la forge de Loeuilley. Après de nombreuses études techniques, en 1834, il installe une machine à vapeur innovante, utilisant la chaleur perdue du haut fourneau. Ce procédé mis au point en collaboration avec les ingénieurs Adéodat Dufournel, Laurent et Thomas, se répandra par la suite dans la vallée de la Saône.

Bercé dans ce milieu industriel et politique, le destin de Louis Jobard semble déjà tracé. Après de bonnes études au collège de Gray, le jeune Louis se dirige vers la faculté de Dijon, il en sort en étant titulaire d'un doctorat en droit. Ce long cursus d'études de droit, ne sera pas mis à profit pour plaider dans les tribunaux. Ses études à peine terminées, Louis Charles rejoint son père et son frère dans la cogestion de l'industrie familiale. Habile, Louis gère correctement ses affaires privées et se mêle bientôt des affaires publiques.

Louis Jobard profite de l'élection municipale de 1848, pour faire ses premiers pas en politique. Cette année là, le mode de scrutin change. Le gouvernement vient d'instaurer le suffrage universel masculin. Fini le suffrage censitaire où seul les riches votent, alors que le préfet désigne le maire. Pour la première fois tous les hommes âgés de 21 ans et plus peuvent participer au vote à condition d'avoir plus de six mois de résidence dans la commune. Louis n'a pas encore 27 ans, mais arrive tout de même en sixième position sur le nombre total de voix reçues, il devance le maire sortant, Revon, qui reste néanmoins premier édile. Jobard ne sait pas encore qu'il occupera, un des sièges de la salle du conseiller municipal durant 33 ans.

nos ordre	noms et prénoms.	qualités ou professions	date de naissance	domicile	nombre des suffrages obtenus.
1	Garnet, Antoine		17 janvier - 1798	Gray	828
2	Prieur, Claude Joseph		8 juin 1808	Gray	754
3	Heitgenot, Philippe		16 mai 1796	Gray	733
4	Heitgenot, Pierre Hubert Auguste	avocat	8 octobre 1807	Gray	626
5	Gandemont, Joseph	propriétaire	26 septembre 1807	Gray	617
6	Jobard, Louis fils		11 décembre 1821	Gray	605
7	Revon, de Joinville Alexandre	ancien maire	8 février 1797	Gray	567

Tableau des nombres de voix obtenues à l'élection de 1848 [Registre des délibérations du conseil municipal.](#)

Après avoir fait ses premiers pas de conseiller d'arrondissement en 1860, Louis Jobard se découvre un intérêt particulier pour l'agriculture. Les débuts de la mécanisation de cette activité sont pour lui la promesse de nouveaux marchés pour ses forges. Au-delà de la mise sur le marché de nouvelles charrues, il s'intéresse sans arrière pensée mercantile, à tous les aspects de l'agriculture, il devient président du comice agricole de Gray. En 1866 il fait partie des fondateurs et collaborateurs du journal « L'Agriculture » de J. A Barral, le grand agronome du 19^e siècle.

En 1867 il fait publier à Dijon sous l'anagramme de Drajob, un questionnaire du cultivateur, qui s'avère être en fait un manuel pratique pour les paysans, pour les aider à tenir leurs comptes d'exploitation et à améliorer leurs rendements, mieux sélectionner leurs animaux...

Nous aimons, pour notre compte, les hommes tels que M. L. Jobard, président du Comice agricole de Gray (Haute-Saône), qui veut se cacher sous le masque de Draboj, mais que tout le monde reconnaîtra à la lecture de son excellent petit volume, et nous le félicitons d'employer toutes ses forces au succès d'une cause qu'on défend si bien dans ce journal, de tous les coins de la France.

Nous savons que le Comice agricole de Gray marche à la tête du progrès dans le département de la Haute-Saône, et qu'il encourage avec ardeur les bonnes pratiques nouvelles; nous savons aussi qu'il a créé des primes régionales qui sont disputées avec acharnement par les cultivateurs de la contrée, et que les rapports faits sur les fermes récompensées par M. Jean Lefèvre, le prudent directeur de la bergerie impériale des Chambois, sont lus, médités avec un vif intérêt, et nous ne doutons pas que le *Questionnaire du cultivateur*, de M. Jobard, ne se répande rapidement dans cette région. Nous le souhaitons d'autant plus que c'est un bon traité à consulter chaque jour, et que le résultat de sa vente est destiné, par la générosité de l'auteur, à fonder une prime au profit du Comice de Gray. Nous nous associons de tout cœur à cette heureuse pensée, et nous tâcherons d'y aider autant qu'il nous sera possible.

L'ouvrage de M. Jobard est terminé par un excellent chapitre sur la conformation à rechercher dans les animaux domestiques et sur la manière de reconnaître leur âge et les qualités lactifères de l'espèce bovine. Les pages qui traitent des maladies de bestiaux les plus fréquentes et des moyens d'y remédier, des vices rédhibitoires et de la loi du 20 mai 1830, sont particulièrement intéressantes. Constatons aussi que les demandes et les réponses de ce *Questionnaire* ne sont ni arides ni trop brèves. Chaque demande est clairement posée, et la réponse qui suit forme tout un petit chapitre qui résume très-habilement ce que la science et la pratique démontrent. Il y a, en outre, plusieurs chapitres spéciaux sans demandes et réponses, sur des questions de doctrine, et toute une partie consacrée à l'enseignement des notions de comptabilité agricole et commerciale nécessaires à un bon cultivateur.

Présentation du questionnaire de Jobard dans le journal « l'Agriculture »

La toute fin des années 1860, marque un tournant de la carrière politique de Louis Jobard. Après la démission du maire Revon, en 1867 pour raisons de santé, c'est Joseph Fournier qui assure l'intérim pour une courte durée : Ce dernier décède le 30 janvier 1869. Le second Empire étant revenu sur le mode de scrutin des municipales en 1855, Louis Jobard est alors désigné maire de Gray par le préfet, Alfred de Jancigny. Il préside son premier conseil municipal le 30 avril 1869, juste après avoir organisé avec succès, le concours régional agricole :

Après le décès de M. Fournier, M. Louis Jobard eut la gloire de mener à bien cette entreprise. La promenade des Tilleuls fut embellie de pelouses régulièrement tracées; une grande quantité de machines et d'instruments agricoles vinrent s'y aligner dans un ordre parfait, pendant qu'affluaient en ville des milliers d'étrangers, que le Conseil municipal logeait de son mieux chez les habitants de bonne volonté. Tous les étrangers s'extasiaient devant nos superbes ponts et notre rivière, qui étalait sa nappe tranquille, semblable à un petit lac, sous les gais rayons d'un soleil de printemps. Les cafés, enrichis jadis par les cultivateurs et les marchands qui y faisaient leurs achats le verre à la main, reprenaient pour quelques jours leur animation d'autrefois. Dix à quinze mille étrangers se pressaient sur nos belles promenades et nos superbes quais, ou se coudoyaient dans nos rues étroites. C'était un flux et un reflux perpétuel. Aux Tilleuls, les bœufs étaient logés dans des boxes spacieux devant lesquels défilaient chaque jour des milliers de spectateurs. La municipalité offrit un splendide banquet d'adieu aux lauréats : on y but à l'Empereur, au commerce, à l'agriculture, dont les orateurs célébrèrent les beaux triomphes.

Extrait d'Histoire de la ville de Gray et de ses monuments (mise à jour de Charles Godard)

Fort de ses vingt années d'expérience au sein de la municipalité, sa détermination le pousse à vouloir plaider en plus haut lieu, les intérêts locaux de l'industrie et du commerce. Ce sera notamment le cas, pour la défense d'un tracé passant par Gray et Autrey, concernant la future mise en chantier de la ligne de chemin de Fer Chatillon sur Seine, Besançon. Après de multiples démarches, il obtient qu'une commission locale soit reçue en audience au ministère des Travaux Publics, le 25 juin 1870.

Le 25 juin dernier nous nous sommes rendus avec le Député de l'arrondissement de Gray, Mr. Mougeot membre du Conseil général d'Autrey, Mr. Richard maire d'Autrey et les autres membres de la Commission, à l'audience qui nous avait été accordée....

Il nous a été répondu "qu'avant tout il y avait lieu de prendre une mesure préalable c'était de soumettre ce projet à la Commission nommée par le Corps Législatif chargé de l'examen d'utilité de ce projet. La question de savoir si le tracé aura lieu par Gray ou par Mirebeau n'étant qu'accessoire, notre démarche était prématurée..."

Extrait des délibérations du conseil municipal de Gray du 16 juillet 1870

Malgré l'appui d'une pétition réunissant plus de 2 200 signatures, le ministère du second Empire botte en touche et remet sa décision à une date ultérieure.

Louis Jobard n'a pas le loisir de se lamenter sur ce dossier, quelques semaines plus tard, la guerre contre la Prusse et ses tristes conséquences viennent télescoper ses activités quotidiennes. Il serait trop long ici, de déployer la longue liste des actions menées par monsieur Jobard et ses colistiers. Je listerai simplement : Déblocage de fonds pour armer la garde nationale locale. Après la défaite, il a su assurer sans trop de heurts, la transition entre la fin du second empire et la naissance de la troisième République. Durant l'occupation ennemie, toute l'équipe municipale fait preuve de talent, d'opiniâtreté, de malice également, pour limiter au mieux, auprès de leurs administrés, les effets des lourdes restrictions de liberté et tenter de diminuer la portée des iniques réquisitions exigées par un envahisseur décomplexé outrepassant parfois les droits de guerre internationaux.

"Il devint maire de Gray en 1869, et, dans ce poste, donna, pendant l'invasion allemande, de nombreuses preuves de courage et de dévouement à sa ville natale, dont il défendit au péril de ses jours les habitants contre les exigences de l'ennemi."

D'après le Dictionnaire des Parlementaires français (Robert et Cougny 1889)

Louis Jobard est également élu conseiller général du département en 1870. Il occupe le poste de maire de sa ville natale, jusqu'à la fin janvier 1876, date à laquelle il est élu sénateur. Bien que souvent à Paris, il n'hésite pas à revenir sur sa terre natale, pour participer aux réunions du conseil municipal, instance dans laquelle il a conservé une place. Ce brillant homme continue de veiller sur les affaires municipales jusqu'à ce qu'il présente sa démission en février 1881.

« Mes concitoyens m'ont, pendant trente trois années consécutives, honoré de leurs témoignages répétés et non interrompus de confiance en m'appelant à siéger parmi les membres du conseil municipal de notre chère cité. Au moment où je me retire, parce que mon éloignement ne me permet pas de remplir correctement ces fonctions, je tiens à leur donner un témoignage de ma reconnaissance. »

Cette reconnaissance ne se limite pas à un discours flatteur de politiciens. Joignant le geste à la parole, il propose au conseil, de verser chaque année à la ville de Gray une dotation de 600 francs, à condition que cette somme soit chaque année attribuée à la lauréate d'un concours au règlement suivant:

« J'offre de constituer au profit de la ville de Gray un revenu perpétuel et annuel de six cents francs en rente française trois pourcent, qui serait délivré chaque année à une jeune fille, n'ayant pas moins de dix huit ans accomplis, née à Gray, ne l'ayant jamais quitté, ayant toujours donné l'exemple de la bonne conduite et de la vertu, et dont les parents vivent d'un travail manuel. »

Extraits 1 et 2 des délibérations du conseil municipal de Gray séance du février 1881

La proposition fut bien évidemment adoptée à la majorité et c'est ainsi que le 15 août 1881, mademoiselle Marie Balson devenait à jamais la toute première rosière de l'histoire de Gray. Cette tradition aujourd'hui désuète perdurera presque sans interruption jusqu'au début des années 1950.

(En fin de dossier vous trouverez la liste des lauréates que j'ai pu recenser)

Après son retrait de la vie publique Grayloise, le parcours politique de notre maître des forges continue au plan national. Le 8 janvier 1882, il est réélu sénateur par 480 voix sur 640 votants, il est encore conseiller général et le restera jusqu'en 1887. A partir de 1890, Jobard se sent physiquement diminué, il sollicite congé sur congé et prend la sage décision de ne pas se représenter à la sénatoriale du 4 janvier 1891. Ainsi s'achevait une carrière politique longue de 43 années.

A la retraite, Louis Charles Jobard n'oublie pas Gray. Début 1903 après avoir rencontré le maire en exercice : Maurice Signard, l'ancien sénateur décide d'abonder de 400 francs son versement annuel pour la rosière, le portant cette fois ci à la rondelette somme de 1000 francs.

Couronnement de la Rosière. — Dimanche 15 août a eu lieu, avec le cérémonial accoutumé, le Couronnement de la Rosière. Une foule énorme remplissait la promenade des Tilleuls, au moment de l'arrivée du cortège, précédé par l'Harmonie Grayloise.

Sur l'estrade d'honneur avaient pris place M. Ragally, député et maire de Gray ; M. le chanoine Louvot, archiprêtre de Gray ; M. Bonnefoy-Sibour, sous préfet de Gray ; M. le capitaine Berthelin, délégué par le 12^e régiment de hussards ; MM. les adjoints Marchand et Dèmeusy, ainsi que la plupart des conseillers municipaux.

Cette année, la Rosière appelée à recevoir le Prix de vertu fondé par M. et Mme Louis Jobard, et consistant en une somme de mille francs, était Mlle Marie-Joséphine Boy, ouvrière en robes.

Article d'août 1909

Dans cette même année 1903, Le conseil municipal, reconnaissant envers le dévouement et la générosité du bienfaiteur, décide de remplacer le nom de la rue Saint Nicolas par celui de Louis Jobard.



Discret depuis son retrait de la vie politique, Louis Charles Jobard s'éteint à son domicile dans la rue qui porte son nom, le 11 juin 1907. Les journaux régionaux de toutes tendances saluent son parcours.

Gray. — MORT DE M. JOBARD. — M. Louis-Charles Jobard, ancien sénateur de la Haute-Saône, ancien maire de la ville de Gray, vient de mourir en son domicile, rue Saint-Nicolas, à l'âge de 85 ans.

M. Jobard fit partie du conseil municipal de Gray du 20 septembre 1860 au 23 janvier 1881.

Nommé maire de Gray en 1869, il conserva ses fonctions jusqu'en mars 1876.

Membre du conseil général de mars 1869 au 12 juin 1887, M. Jobard représenta le canton de Gray à l'assemblée départementale.

Sénateur de 1876 à 1891, M. Jobard se retira de la vie politique à cette époque.

—o—

Extrait du journal le Petit Comtois du 12 juin 1907

Avant son départ pour l'au-delà, en accord avec ses héritiers, ce grand patron, confirme sa générosité aux services des graylois, grayloises aux conditions modestes. Sur les mêmes principes que le prix de la rosière, chaque année la municipalité redistribuera à trois familles jugées méritantes, les sommes de 1200, 1000 et 800 francs. La bonne gestion de ce second legs, de Louis Jobard permettra à la commission de cette institution de venir en aide aux familles grayloises démunies jusqu'en 1956.

Mort de M. Louis Jobard

Ancien Sénateur

M. Louis Jobard, ancien sénateur, ancien maire de la ville de Gray, vient de mourir.

Il a été maire de Gray de 1869 à 1876 et siégea au Sénat de 1876 à 1891.

M. Jobard était âgé de 86 ans.

Ses obsèques ont été célébrées solennellement dans l'église paroissiale de Gray, aujourd'hui jeudi 13 juin, à 10 h. 1/2 du matin.

Mme Jobard est morte l'an dernier.

Elle et son époux ont fondé un prix de vertu annuel destiné à récompenser les jeunes filles les plus méritantes. Par testament olographe, M. Jobard lègue à la ville de Gray la somme nécessaire à l'achat d'un titre de rente de 3.000 francs 3 0/0 pour la fondation de prix qui seront appelés prix de famille et auxquels pourront concourir les époux, veufs ou veuves ayant au moins 4 enfants légitimes vivants, dont l'aîné n'aura pas 18 ans, restant avec eux, et ayant sans discontinuer six ans de résidence à Gray.

Dans ses dernières volontés, M. Jobard a demandé que les coins du poêle soient tenus par quatre vieillards indigents de la ville, que ses héritiers habilleraient de neuf, à chacun desquels ils donneraient la somme de 50 francs.

Extrait du journal Le réveil de la Haute-Saône édition du vendredi 14 juin 1907

LES ROSIERES DE LA VILLE DE GRAY

J'ai hésité un moment sur l'intérêt de faire paraître cette liste de jeunes grayloises qui furent naguère élue ROSIERE. Tout compte fait, je me suis dit que les personnes issues d'anciennes familles grayloises pourraient y retrouver avec fierté où amusement une de leurs ascendantes. En ajoutant, lorsqu'ils étaient disponibles, les métiers exercés par les lauréates, nous pouvons tous nous faire une idée de ce qu'était l'emploi des jeunes filles avant l'ouverture du marché industriel aux femmes.

ANNEE	NOM	PRENOM	DATE NAISSANCE	RENSEIGNEMENTS
1881	BALSON	MARIE		
1882	MEUSY	EMILIE ANNE	09/01/1863	Couturière chez Rosotte
1883	BERREUR	THERESE	26/09/1862	Employée au magasin Mugot
1884	DEVILLARD	JOSEPHINE	26/07/1865	Blanchisseuse à domicile
1885	JACQUOT	STEPHANIE	12/02/1862	Couturière chez Friess
1886	THOMASSIN	LEONTINE	15/05/1867	
1887	ROYER	Marguerite dite Thérè	24 ans	Employée Atelier Wingert
1888	MERLIO	LOUISE Joséphine		Blanchisseuse chez Depillet- Devillard
1889	THOMASSIN	ANNETTE		
1890	GIGOUX	CAROLINE Marthe	26 ans	
1891	MOUGIN	MARIE Marguerite	13/7/1872	Employée chez Rosotte
1892	CLAUDON	MARIE		Couturière chez Rosotte
1893	LABRE	BERTHE Marie	16/10/1873	Ouvrière en atelier de couture
1894	JARROT	THAIS	02/01/1874	Couturière
1895	JOSSELIN	MARIE	22/05/1874	Couturière chez Mlle Blanc
1896	ADAM	FRANCOISE	04/02/1876	Blanchisseuse chez Bonnet
1897	FARADON	MARIE-LOUISE	17/12/1872	Couturière atelier Wingert
1898	JOLY	MARIE		
1899	CHEVROLAT	LUCIE		Tailleuse chez Rosotte puis chez Aubert
1900	DEROLAND	FELICIE	03/04/1880	Couturière atelier Wingert
1901	TOURNUT	BERTHE	19/06/1880	Aide à sa famille champs et ménage

ANNEE	NOM	PRENOM	DATE NAISSANCE	RENSEIGNEMENTS
1902	MANGIN	LEONIE	25/09/1881	Couturière chez Mde Fouin
1903	BURGER	MARIE	28/07/1883	Employé bureau Laiterie de Corneux
1904	COLLIARD	MARIE LOUISE		Couturière indépendante
1905	GRAVELLE	CELINE	22/06/1883	Couturière chez Maltet
1906	FAIVRE	MARIE	02/05/1884	Couturière chez Mlle Blanc
1907	DUCREY	JOSEPHINE	18/06/1886	Couturière chez Maltet
1908	POTHIER	LEONTINE Catherine	07/04/1887	ouvrière chez Maltet
1909	BOY	MARIE Joséphine	10/04/1885	Couturière chez Mde Tournu
1910	RICHELET	MARIE Céline	29/06/1888	Employé Dorival (Chef escadron au 12 Hussards)
1911	COIGNIER	FANNY	07/05/1889	Dernière de 9 enfants aide ses parents
1912	VEFFOND	GABRIELLE	14/02/1893	Aide à sa famille
1913	GUILLEY	LOUISE Marguerite	04/11/1889	Aide à sa famille
1914	BURGER	PHILOMENE	03/04/1894	Couturière chez Roussel
1915	FAUSSILON	LOUISE	16/02/1894	Employée aux tissages Sauvegrin
1916	GUILLEY	FANNY	23/02/1894	Repasseuse
1917	DUCREY	YVONNE	13/01/1898	Lingère à l'hospice mixte
1918	DENIZOT	GEORGETTE	10/12/1898	Blanchisseuse chez Larue
1919	LORTET	GENEVIEVE Marie	24/06/1893	Couturière chez madame Chapuis
1920	GLORIOD	JEANNE Marie	05/07/1899	Ouvrière en robe chez Carriere et Bergeret
1921	MERLI	MARTHE	18/01/1900	Ouvrière en robe
1922	ANNEHEIM	MARIE	06/07/1900	Employé chez Weyl Alfred
1923	GOIN	LOUISE	25/02/1903	Elève ses 5 frères et sœurs
1924	KIEFFER	VIRGINIE	07/08/1903	Caissière chez Brézard vêtements
1925	MARCHE	MARIE LOUISE	07/07/1904	Employée chez chaussures POULAIN
1926	ANNEHEIM	AUGUSTINE	28/06/1905	
1927	MIGNARD	EMILIE	14/06/1906	Aide cuisinière à l'école supérieure des jeunes filles
1928	LOTTIN	MARIE Antoinette	29/07/1905	Soutien de famille mère décédée
1929	VIENNOT	MATHILDE		Employée aux tissages Sauvegrin
1930	MIGNARD	CHARLOTTE	20/03/1911	Lingère chez la veuve de Joseph Millot

ANNEE	NOM	PRENOM	DATE NAISSANCE	RENSEIGNEMENTS
1931	JEUDY	LEONIE	déc-10	Employée imprimerie Roux
1932				Candidature arrivée hors délais
1933	AUBERT	MARIE Félicie	16/04/1912	2 gagnantes en 1933 pour rattraper 1932
1933	GUILLON	LUCIENNE	30/01/1912	
1934	GUILLET	JEANNE Albertine	01/09/1914	
1935	MENETRIER	MARIE Jeanne	05/03/1915	Employée Epicerie Patin
1936	POUTHIER	MARGUERITE	22/08/1917	Employée Pâtisserie Bourguignot
1937	THIBAUT	MARGUERITE	04/11/1918	Domestique à l'Ouvroir des sœurs
1938	BOILLOT	ODETTE	19/09/1919	Femme de ménage chez instituteur Detetre
1939	BAUDOIN	STEPHANIE		Domestique à l'Hospice Saint Joseph
1940				PAS DE DISTRIBUTION DE PRIX
1941	HAULET	SIMONE Marie	26/11/1922	
1942	JARDEL	JEANNETTE	18/03/1922	
1943	MARTIN	GEORGETTE Andrée	19/01/1924	
1944	LEROUX	SIMONE	29/06/1924	
1945	MERLE	MARIE Thérèse	03/05/1926	s'occupe de sa grand-mère Veuve Cuney
1946	VIENNOT	GINETTE Paulette	20/12/1924	
1947				Candidature arrivée hors délais
1948				
1949	ALBERT	Raymonde	14/04/1929	
1950				
1951				
1952	CAYET	JEANINE		2 gagnantes à 1000 francs chacune
1952	DENIS	SIMONE		

Ce dossier a été réalisé à l'aide des ressources numériques suivantes :
 Registre des délibérations du conseil municipal de Gray, Journal le réveil
 de Haute-Saône, Journal Le Petit Comtois, Journal L'Agriculture.
 Histoire de la ville de Gray et de ses monuments, Dictionnaire des
 parlementaires Français (Robert et Cougny 1889).

Photos, recherches, rédaction et mise en page : Claude Janniot
 Photo couleur de couverture obtenue par I.A

